

**L'artiste :**

Duane Hanson : né en 1925 à Alexandria et décédé en 1996 à l'âge de 71 ans en Floride. (Etats-Unis)
Ces œuvres étonnantes ont fait de Duane Hanson le sculpteur réaliste le plus connu du XX^e siècle.

Nature de l'œuvre :

Supermarket Lady ou *Woman with a Shopping Cart* est une **sculpture** hyperréaliste réalisée en 1969.

Format :

Les sculptures que Duane Hanson réalise montrent des américains moyens de la vie quotidienne ou des gens défavorisés tels Elles ont la taille d'un adulte (à **échelle 1**- autrement dit : **grandeur nature**).

Matériaux : comment sont faites ces sculptures ?

Duane Hanson découvre la résine de polyester durant un séjour en Allemagne, chez un ami sculpteur. Il réalise des moulages de corps humains avec des bandes de silicones dans lesquelles il coule la **résine de polyester**. Ce matériau permet des reproductions détaillées. Il peint ensuite à l'acrylique puis à l'huile ses mannequins de manière vériste (=fidèle), sans négliger aucun détail : couleur de la peau, bleu des veines, taches de rousseur, rides, pilosité... Il ajoute de vrais cheveux, des yeux de verre, des vêtements de circonstance et une foule d'accessoires. Duane Hanson accorde la plus grande importance aux vêtements de ses sculptures. Ce sont des effets personnels donnés par des modèles ou des pièces d'occasion qu'il choisit avec soin dans les friperies. Même de près, les personnages représentés ont presque l'air vivant.

Description de l'œuvre : (Cf. fiche réalisée par les professeurs d'Histoire-géo.)

Supermarket Lady est peut-être la sculpture la plus connue de Duane Hanson. Cette femme porte des bigoudis et fait ses courses en chaussons. Elle pousse un caddie qui déborde de provisions en tous genres qui symbolisent l'Amérique. L'embonpoint de son modèle représente l'opulence de cette société de consommation.

Contexte historique : (connaissances à compléter avec le programme d'Histoire)

Rappel : Dans les années 60, au Etats-Unis, le contexte politique et social est agité. La guerre du Vietnam, les contestations étudiantes, les émeutes raciales et la criminalité urbaine émeuvent le pays.

Les artistes du Pop Art mettent en question les fausses promesses du **rêve américain**.

Duane Hanson choisit de travailler de façon réaliste et d'exprimer ses préoccupations sociales. Il est séduit par les travaux de Georges Segal qui réalise des œuvres en plâtres moulées d'après de modèles vivants et par celle d'Edouard Kienholz qui souhaite, par son art, se mobiliser pour les faibles et les nécessiteux.

Dans les années 70, des créations des hyperréalistes comme Richard Estes et celles de **Chuck Close** attirent Hanson. Le sculpteur retrouve dans leurs œuvres un traitement réaliste et une approche critique des événements sociaux. Duane Hanson a le désir de rendre plus attentif le public aux travers de la société. (Travers = les défauts, imperfections)

La démarche de l'artiste, (ce qu'il exprime à travers son travail):

Ici, **Duane Hanson** veut vous montrer l'Amérique telle qu'il la voit. Il ne nous présente pas le «*rêve américain* » : pas de star, d'acteurs ou de chanteurs qui brillent à Hollywood, mais les gens tels qu'ils existent (une femme de ménage, un serveur, des ouvriers...). Ce sont des gens que l'on rencontre tous les jours, dans la rue, au supermarché... Ils sont statufiés dans un épisode de leur vie.

Les personnages sculptés de Hanson nous paraissent réels parce que leurs attitudes, les moments où ils sont plongés dans leurs pensées et leurs accessoires nous sont familiers.

Le but du sculpteur -qualifié d'«*hyperréaliste* »- est de faire une critique de la société américaine, en montrant le racisme, la pauvreté, les personnes maltraitées. Duane Hanson réalise toujours ses sujets avec tact et compassion et met en scène leur fragilité, leur résignation et souvent leur désespoir.



Duane Hanson précise : « Mon travail montre des gens qui sont dans un état assez désespéré. Je donne à voir le ras-le-bol, la fatigue, l'âge, la frustration. Ces gens ne peuvent pas entrer dans la compétition. Ils sont psychologiquement handicapés ». « Pour moi, la résignation, le vide et la solitude de leur existence captent la véritable réalité de la vie de ces gens. »

Vocabulaire plastique :

Sculpture :

C'est une œuvre en trois dimensions. On peut l'observer sous n'importe quel angle.

Echelle : c'est une référence qui fixe des équivalences de dimensions, afin que les dimensions soient agrandies ou réduites d'une façon proportionnelle. Par exemple, sur un plan ou une carte, un cm représentera un mètre. Echelle 1 = taille réelle.

Hyperréalisme :

Au sens strict du terme, l'hyperréalisme désigne un ***courant artistique*** de la peinture américaine. Les peintres travaillent d'après des photographies qu'ils prennent eux-mêmes ou qu'ils récupèrent dans les journaux ou les magazines. Ils utilisent la technique de la mise au carreau ou bien l'épidiascope (qui est un instrument servant à projeter et à agrandir un document) Ils ont le souci presque maniaque du détail, la volonté de reproduire le réel à l'identique.

Ils portent sur le monde dans leurs œuvres un regard quasiment clinique et évacuent toute dimension émotionnelle. Les hyperréalistes finissent par créer une image ambiguë, irréaliste à force de vouloir être ressemblante. (Cf. Chuck Close)

Au sens plus large, le terme hyperréalisme est maintenant utilisé pour désigner des œuvres extrêmement réalistes, non plus seulement en peinture, mais aussi en sculpture.

Liens avec d'autres artistes observant leur société:

- a) Chuck Close
- b) Tony Cragg

(Cf. page n°3)

a) Chuck Close

Leslie

Huile sur toile réalisée en 1973
Dimensions : 184,2 x 144,8 cm



Linda

Huile sur toile réalisée en 1975-76.
23 cm x 17,8 cm



Mark

Acrylique sur toile de 1978-79.



Chuck Close est un peintre américain né en 1940 dans l'état de Washington.

Sa démarche :

Il peint des portraits hyperréalistes en noir et blanc puis en couleur à partir de 1971.

Les peintres hyperréalistes se servent de photographies pour reproduire fidèlement et méticuleusement sur leurs toiles des images réelles. Mais il n'y a pas d'ironie dans leurs œuvres qui ne reflètent qu'une préoccupation d'exactitude. Par la froideur de leur réalisation, ces hyperréalistes traduisent la relation de l'homme américain avec son environnement : autos, motos, durgstores, stations services... Ce sont comme des séries de cartes postales de l'Amérique profonde.

L'hyperréalisme repose sur la volonté de donner à voir le monde tel qu'il est.

b) Tony Cragg

Tony Cragg est un artiste anglais qui est né en 1949, à Liverpool.

Sa démarche :

Il collecte des objets qui ont été jetés (en plastique ou en bois), encore intacts ou en morceaux. Il regarde ces objets comme un **archéologue de la vie moderne**. Il **s'étonne de ce que la société a produit, utilisé et fini par jeter**.

Il trie ensuite ces objets de récupération par couleur et s'en sert pour réaliser ses œuvres : des mosaïques figuratives très colorées. Il fait généralement apparaître l'image, très simplifiée, d'un **objet usuel**. (= du quotidien)

Ces mosaïques sont installées directement au sol ou collées sur les murs des galeries et des musées. De cette manière, le mur de l'exposition devient le **support*** de l'œuvre. Son œuvre n'est présentée que pour une durée déterminée. Après l'exposition, il doit retirer son installation : son œuvre est **éphémère**. Seule la photographie gardera le souvenir de ses réalisations.



« Palette », 1985

***support** : c'est sur quoi est réalisée l'œuvre.

Ex : le support d'un dessin est souvent le papier sur lequel on travaille. Le support d'une peinture est, la plupart du temps une toile de tissu tendu sur un châssis.